

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**Brèves**  
NIGERIA: CINQ POLICIERS TUÉS DANS UNE ATTAQUE JIHADISTE

Cinq policiers ont été tués mercredi soir dans une attaque du groupe Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) contre une ville du nord-est du Nigeria, où des dizaines d'écolières avaient été enlevées il y a deux ans, ont déclaré des habitants. Des combattants d'ISWAP ont fait irruption à bord de pick-up équipés de mitrailleuses lourdes dans la ville de Dapchi, dans l'Etat de Yobe, provoquant d'intenses combats avec les forces de sécurité.

**YEMEN: LES REBELLES FONT RÉGNER L'ORDRE MORAL PAR LA FORCE**

Ils ont débarqué brusquement, armés jusqu'aux dents, et exigé la fermeture immédiate de l'Ophelia, le seul café pour femmes de Sanaa. "La place des femmes est à la maison. Pourquoi sortent-elles?", s'empare un membre des Houthis, les rebelles qui contrôlent la capitale du Yémen. C'est la seule explication qu'ils ont donnée à la patronne du café, Shaima Mohammed, alors qu'elle demandait un peu de temps pour avertir ses clientes.

**PRIMAIRE DÉMOCRATE: SANDERS ET BIDEN, SEPTUAGÉNAIRES TRÈS DIFFÉRENTS**

Ils sont septuagénaires, veulent battre Donald Trump et sont des vétérans de la politique avec plusieurs décennies au Congrès au compteur. Là s'arrêtent les ressemblances entre Joe Biden et Bernie Sanders. Au lendemain du "Super Tuesday", avec le retour fracassant de l'ancien vice-président de Barack Obama dans la course à l'investiture démocrate, c'est bien un duel entre ces deux hommes aux positionnements très éloignés qui se dessine.

## Pas de troisième mandat pour le président Ouattara

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

La République de Côte-d'Ivoire a tourné hier une nouvelle page de son histoire. Lors d'un discours solennel sur l'état de la nation devant les deux Chambres du Parlement ivoirien, le président Alassane Ouattara, qui entretenait depuis des mois le mystère sur son éventuelle candidature à un troisième mandat, a annoncé qu'il ne se présenterait pas à l'élection présidentielle en octobre 2020.

"Je vous annonce solennellement que j'ai décidé de ne pas être candidat à la présidentielle du 31 octobre 2020 et de transférer le pouvoir à une jeune génération", a-t-il lancé devant les parlementaires du Sénat et de l'Assemblée nationale réunis en Congrès extraordinaire.

Elus et observateurs attendaient une annonce sur la révision constitutionnelle promise depuis des mois et qui générerait rumeurs et fantasmes. Finalement, cette révision ne comporte que des points mineurs (nomination du vice-président après l'élection et non un ticket pour le scrutin, aménagements juridiques. La Constitution ivoirienne n'autorise que deux mandats, mais M. Ouattara, 78 ans, élu en 2010, puis réélu en 2015, estimait avoir le droit de se représenter en raison du changement de Constitution en 2016, ce que contestait l'opposition.

Le débat est désormais clos. L'annonce faite au terme d'un discours d'une trentaine de minutes a été accueillie par un tonnerre d'applaudissements de la part des élus mais aussi de centaines d'élèves et étudiants invités au Congrès. D'ailleurs, cette décision a suscité de nombreuses réactions.

"On est content qu'il laisse la place à la jeune génération. C'est un homme de parole. Je suis fier de mon président même si je ne suis pas un de ses partisans", a affirmé Daouda Bakayoko, élève-maître au Cafop (équivalent de l'Ecole Normale) de Yamoussoukro.



Le président Alassane Ouattara devant le Parlement de son pays.

De côté l'opposition, l'annonce d'Alassane Ouattara a été saluée dans les rangs de l'opposition. "C'est une bonne décision qui permet au président Ouattara de sortir la tête haute de sa carrière politique. C'est un acte important qui permet d'apaiser

l'environnement, de clarifier le jeu politique et d'offrir l'opportunité à la nouvelle génération de faire ses preuves", a ainsi affirmé l'opposant Pascal Affi Nguessan, ancien Premier ministre de Laurent Gbagbo. "Le message est aussi adressé à tous les hommes politiques

de sa génération. Il appartient à chaque leader politique et surtout ceux de sa génération de se déterminer. C'est un défi qu'il leur a lancé et j'espère qu'ils seront à la hauteur", a poursuivi M. Nguessan, ne cachant pas "espérer être celui qui va prendre la relève".

## Tout le monde pris de court



Alassane Ouattara en garant de la démocratie et la stabilité du pays.

J.O  
Libreville/Gabon

Le président Alassane Ouattara a surpris hier tous les observateurs de la vie politique ivoirienne. Alors qu'il avait laissé entrevoir l'éventualité d'un troisième mandat présidentiel, le natif de Dimbroko, dans le nord de la Côte-d'Ivoire, a pris tout le monde de court, en décidant devant les députés et sénateurs

réunis en congrès, de pas se présenter à la prochaine élection présidentielle dans son pays qui aura lieu en octobre de cette année. L'actuel président ivoirien démontre ainsi sa capacité à transcender les clivages et surtout à ne pas être en contradiction avec les valeurs qu'il a toujours défendues du temps de sa longue période d'opposition. Pourtant pour qui connaît l'homme, ce n'est véritablement pas surprise. Car, ayant

hérité d'un pays après un contexte post-électoral de 2010 marqué par des affrontements armés dont les victimes se comptaient par milliers. Non sans compter qu'il avait la mission de pacifier le pays coupé en deux entre le pouvoir de l'époque, incarné par Laurent Gbagbo, et une rébellion au nord, dirigée, par Guillaume Soro, depuis la deuxième ville de Côte-d'Ivoire, Bouake.

Dix ans après sa prise de pouvoir, de l'avis de tous, même de ses détracteurs, Alassane Ouattara a réussi le défi de faire redécoller l'économie en faisant de la Côte-d'Ivoire l'un des pays les plus attractifs du continent noir aux fortes perspectives de croissance. Non sans compter que sur le plan politique, ce pays d'Afrique de l'ouest a connu des élections politiques qui ont été à l'origine de l'accalmie politiques entre les différents acteurs.

La décision d'hier devra donc conforter la démocratie ivoirienne dans le sens d'une alternance entre acteurs au sommet de l'Etat.